

paroles prophétiques, se fit entendre sur la lisière de la forêt.

Je n'entreprendrai pas, lecteurs, de vous peindre tous les sentiments qui durent se presser dans l'âme de Cadieux quand il vit qu'il lui fallait vivre et mourir sur ces plages lointaines il suffit de se figurer Cadieux, un fusil sur l'épaule, une giberne au côté, un poignard à sa ceinture et la douleur sur la figure comme au fond du cœur, errant ça et là dans les profondeurs des bois, à travers et les marécages, exposé à tout instant à tomber entre les mains du farouche sauvage, il suffit de se le figurer retournant le soir, fatigué, à sa misérable grotte, où l'attendent quelques tisons amortis, et pour reposer sa tête, un dur morceau de bois. Hélas ! il était loin de ce temps, où le soir à son retour, deux petites filles, deux petites anges à ses yeux, venaient en gambadant sauter dans ses bras en criant, papa, papa ! en lui prodiguant mille caresses.

Il avait été pour lui un temps où content et heureux, il ne regagnait jamais sa chaumière qu'en fredonnant le refrain de quelque ballade Canadienne ; aujourd'hui la crainte est le seul sentiment qui semble lui être donné d'éprouver ; la crainte de rencontrer quelque bête féroce, la crainte d'être délogé, pris, mis à mort par les sauvages. Aussi point de trêve, point de repos pour lui, ses jours étaient traversés par les regrets les plus amers, et les plus noirs prévisions, ses nuits étaient accompagnées de fantôme, et se passaient dans une insomnie presque complète.

Et en effet quel sommeil eût-il pu goûter, quand seul, au sein de cette forêt immense, il entendait à chaque instant autour de lui le bruit et le craquement des branches des arbres agités par le vent, se heurtant l'une contre l'autre les pas lourds et les grogements de l'ours ou de la louve affamée, le loup cervier se cherchant un repaire, venir loger sur sa cabane quand le cri plaintif du hibou et du huard éveillaient les échos des bois venaient frapper son oreille comme des cris de mort, quand son imagination surexcitée, lui dépeignait les ombres et les fantômes les plus épouvantables, alors peut-il être donné à un homme de jouir du repos !... (A continuer.)

Tristesse Secrète--A mon frere.

La main qui me frappait, je l'adore en silence,
Et jamais un soupir n'a trahi ma souffrance :
Mon front pâle, pensif sur mes mains se penchait,
Sans larmes, je pleurais quand mon cœur se

[gonflait ;

Dérobant aux regards la secrète tristesse,
Dont le souffle mauvais flétrissait ma jeunesse,
Sous de rians dehors, je voilais ma douleur,
Car nul ne m'eut compris dans ce monde men-

[teur.

Il est tant de souffrance au fond de notre vie,
Tant de regrets amers, dans mon âme flétrie,
Que le jour m'apparaît sans éclat, sans soleil,
Comme un sombre reflet de mes nuits sans som-

[meil !

Tout se teint à mes yeux d'ombres mélancoliques
L'onde vient murmurer ses doux chants sympa-

[thiques,

Elle pleure avec moi, quand le repos me fuit,
Quand le destin cruel m'accable et me poursuit.

Vers les cieux chaque soir, s'élève ma prière
Comme l'humble parfum d'une fleur de la terre !
J'implore à deux genoux un regard de pitié,
Ou le charme puissant d'une sainte amitié,
Qui chassant de mon ciel la tempête et l'orage,
Conduirait doucement ma nacelle au rivage,
Mais ce pilote encor je ne l'ai point trouvé
Et ma barque bondit sur le flot soulevé.

Quand la mort étendra sur moi son voile sombre
Que de mon dernier soir, je verrai venir l'ombre,
Quand je succomberai sous le poids de mes maux
Que prête à m'engloutir sous le torrent des eaux,
J'élèverai la voix en marchant vers l'abîme,
Frère recueille au moins de cet élan sublimé,
Et les sons expirants, et le dernier accord
D'un instrument brisé par le doigt de la mort !

Ta sœur

CLARA

Cette charmante pièce, ne sont encore que les premiers vers de Mademoiselle Clara Chagnon, de St. Joseph du Lac des Deux Montagnes. Cette jeune Demoiselle a peine âgée de 18 ans, révèle déjà les plus belles aptitudes pour la poésie. Son caractère un peu rêveur et mélancolique, son âme d'une exquise sensibilité, sa belle imagination, ses goûts prononcés pour l'étude : tout annonce en elle le Poète, tout lui promet les plus beaux lauriers dans le beau champ de la poésie. Nous félicitons donc Mlle Chagnon ; et espérons qu'un jour en énumérant le nom des dames Canadiennes qui se sont illustrées en poésie, nous citerons en tête celui de Delle. Clara Chagnon.